

QU'EST-CE QUE L'INSTITUTIONNEL ANALYTIQUE?

Lorsque Freud décida de créer une association regroupant les analystes qui se reconnaissaient dans la doctrine freudienne, ce fut en premier lieu pour défendre la spécificité de la psychanalyse. C'était en 1910. Mais la question qui se pose aujourd'hui est analogue. Nous nous retrouverons donc à Dinard pour, en premier lieu, soutenir le discours analytique. Toutefois si l'indétermination préside à l'avancée d'une cure analytique, une association comme la nôtre se doit de baliser son chemin. Il s'agira donc d'interroger l'institutionnel analytique du Cercle Freudien, c'est-à-dire de revisiter l'institué tout en élargissant la perspective. A Dinard, comme au cours des réunions institutionnelles prévues en cours d'année, nous apprécierons si de nouveaux chemins se croisent dans le collectif et font consensus, pour *altérer*, le cas échéant l'institué (expression entendue cette année à St Alban); en effet, l'institué se fonde depuis nos antécédents sur deux orientations qui restent porteuses, l'hétérogène et l'énonciation et elles sont de cet ordre mathématique du plus petit commun multiple ce qui autorise de très nombreuses extensions ; j'ajoute qu'il nous est arrivé de ne pas inscrire dans le marbre des expériences institutionnelles qui ont eu leurs effets: je pense à la Déclaration, à Mutation(s) et à l'Atelier de la formation. Il est donc possible d'inventer des dispositifs et de les mettre en acte, mais il est clair aussi que les changements envisagés peuvent aller jusqu'à des transformations plus structurelles ; il y a toutefois des invariants : ainsi là où une institution analytique est indispensable, c'est de permettre aux analystes de prendre la parole ce qui, au delà de la cure et des contrôles, a valeur de formation. Pour ce qui est de l'enseignement, les séminaires et groupes de travail en constituent le socle mais l'idée d'un séminaire à plusieurs voix souvent évoquée pourrait se concrétiser à Dinard ; enfin la transmission qui fit l'objet, lors des journées internes de l'Ecole Freudienne à Deauville en 1998, d'un constat devenu emblématique : sa teneur pose de multiples questions à l'institution analytique : *Tel que maintenant j'en arrive à le penser, disait Lacan, la psychanalyse est intransmissible. C'est bien ennuyeux. C'est bien ennuyeux que chaque psychanalyste soit forcé – puisqu'il faut bien qu'il y soit forcé – de réinventer la psychanalyse.*

C'est ce dont la procédure d'inscription veut témoigner. Mais d'une façon générale, la transmission dans le domaine qui est le nôtre, n'est-elle pas essentiellement l'oeuvre des transferts? N'est-ce pas le transfert qui donne à la transmission sa mémoire? Telles sont quelques questions parmi celles qui viendront des intervenants qui seront à verser au débat au cours de ces journées.

Pour le C.A, Guy Dana

Programme

(Certaines des interventions sont lisibles en ligne. Pour y accéder cliquer sur le titre)

Monique TRICOT : [Pourquoi nous associer](#)

Gilles MONCHICOURT : [Malaise dans le groupe de la négligence dans la psychanalyse au déclin dans la société](#)

Pierre BOISMENU : [Association et transfert](#)

Michel HESSEL : [Une discipline de l'incalcul](#)

Jean-Mathias PRÉ-LAVERRIERE : [Qu est-ce qu une institution instituante ?](#)

Nora MARKMAN : Plus-value ?

Daniel WEISS : [Le Cercle freudien une association circulaire](#)

Jean-Jacques BLEVIS : [De la formation et de l'enseignement au Cercle freudien](#)

Françoise DELBARY-JACERME : [a minima](#)

Jean-Yves BROUDIC : [Quelques mots a partir "d'entre-temps"](#)

Richard BRODA : [Incidences de la théorie psychanalytique sur le psychanalysant](#)

Marc-Leopold LEVY : L'institution analytique, un nécessaire lieu de perdition.